

LES PHARMACIENS DE MAESTRICHT DU 19^e SIECLE ET LES SCIENCES NATURELLES*)

E. M. KRUYTZER

(Natuurhistorisch Museum, Maastricht)

Dans le siècle passé il y avait à Maastricht cinq pharmaciens, qui ont bien mérité des sciences naturelles, à savoir Minckelers, Henkelius, Bosquet, Dumoulin et Franquinet. Il y a encore un sixième, Casimir Ubaghs. Bien qu'il n'ait pas été pharmacien, pourtant il était intimement lié à la science pharmaceutique.

Jean Pierre Minckelers (1748—1824) naquit à Maastricht le 2 décembre 1748 et fut baptisé en l'église St. Nicolas, qui n'existe plus. Après avoir passé les cinq classes au collège des jésuites à Maastricht, auquel il fit ses humanités, il se destina à l'état ecclésiastique et fut promu à Liège au sous-diaconat le 22 décembre 1768. Peu de temps après il renonce à la vocation ecclésiastique et nous le retrouvons



PROJET DE LA STATUE DE MINCKELERS

en costume du 18^e siècle de Bart van Hove, professeur en sculpture à l'Académie d'Amsterdam (1900—1914).

Foto: F. Lahaye.

bientôt à Louvain comme professeur de physique sous le titre légal de professeur de philosophie en juin 1771, à l'âge de vingt-deux ans et demi.

Le professorat de Minckelers à Louvain allait être coupé prématurément par les difficultés d'ordre politique. En 1788 l'université de Louvain, rebelle aux réformes de Joseph II, fut transférée à Bruxelles. Tandis que la plupart des professeurs refusèrent de se soumettre, Minckelers était de ceux qui suivirent l'université à Bruxelles. L'année suivante la Révolution brabançonne éclata et les cours universitaires cessèrent. Minckelers rentra dans sa ville natale, où il a exercé la profession de pharmacien dans l'officine de son père.

En 1798 il fut nommé professeur de chimie et physique à l'Ecole Centrale du Département de la Meuse-Inférieure, fonction qu'il continuera après 1804 à l'Ecole secondaire et au Collège de Maastricht jusqu'à sa démission en 1817.

Voilà en quelques mots le curriculum vitae de Minckelers. Avant de parler de ses mérites en matière des sciences naturelles, je veux traiter une chose très importante: „Qu'il faut il penser de l'attitude, que Minckelers a adoptée d'abord à l'égard de Joseph II et ensuite envers la République française?”

Les biographes glissent sur cette question qu'ils considèrent comme un peu délicate, mais c'est le plus grand mérite de notre concitoyen, M. J. P. L. Spekkens, qu'il a donné une interprétation acceptable de l'attitude de Minckelers. „Les progrès des sciences naturelles sont pour beaucoup dans le développement des idées éclairées du 18^e siècle. Si ces sciences ont réussi à se délivrer de toute tutelle étrangère et à devenir des sciences indépendantes, c'est grâce à ces idées. On conçoit de quel côté il faut s'attendre à trouver Minckelers dans une lutte où il s'agissait de développer les sciences physiques selon leurs propres lois et leurs propres méthodes, libres des entraves que leur imposait le cadre trop étroit de la philosophie aristotélicienne, dont elles n'étaient qu'une branche. C'est pourquoi le savant aux idées avancées qu'était Minckelers a dû voir dans les réformes de Joseph II un affranchissement des liens trop serrés qui l'étreignaient dans les traditions vieilles de Louvain. Et le voilà du même coup partisan des idées éclairées que la République française venait porter aux Pays Bas. Ce ne signifie pas d'ailleurs qu'il aurait souscrit à toutes les

extravagances auxquelles se livrait la République dans les pays annexés. En outre il est inadmissible de croire que Mnckelers ait acquiescé à la tournure matérialiste, déiste sinon athéiste qu'avait prise le courant français de l'esprit philosophique. Il était plus proche des idées éclairées telles qu'il les avait connues avant la Révolution aux Pays Bas autrichiens dans les milieux chrétiens, où le futur évêque d'Anvers, C. F. de Nélis, s'en était fait le défenseur énergique" (Spekkens, 1951, pag. 108 et 109).

En tout cas, Minckelers jouissait d'un prestige considérable. Et pourquoi l'inventeur du gaz d'éclairage n'aurait il pas le droit d'être esprit éclairé ?

Minckelers était bien coté d'abord comme professeur de physique à Louvain et ensuite comme professeur à Maestricht. Au point de vue méthode il se révèle être un esprit scientifique dans le sens modern du mot. Il n'a pas publié beaucoup. Le „Mémoire sur l'air inflammable tiré de différentes substances" (1784) est le seul ouvrage imprimé de Minckelers. Il est inutile de vous parler de la découverte du gaz d'éclairage. D'ailleurs la déposition d'une couronne devant la statue a donné tout honneur au célèbre inventeur.

Les intérêts scientifiques ne se bornaient pas à la physique et à la chimie, mais il s'étendaient à la pharmacie et à la salubrité publique, à la météorologie, à l'histoire naturelle et en particulier à la géologie et à la paléontologie.

De 1805 à 1812 Minckelers a été membre du jury médical du département de la Meuse-Inférieure. En 1806 il fut adjoint à la commission administrative de l'hospice civil, chargé spécialement de la surveillance et la direction de la pharmacie centrale. Après la domination française il était président du comité d'hygiène et de santé publique de la province du Limbourg.

Minckelers a aussi des mérites pour la météorologie. Entre 1812 et 1818 il fit chaque jour des observations qu'il résumait dans les comptes rendus mensuels. Son élève et successeur Crahay les a publiés. Minckelers faisait trois fois par jour des constatations concernant le hauteur barométrique, la température, l'humidité et la direction du vent. Sous ce rapport il est bien remarquable dans ce temps là, Minckelers était déjà tout à fait convaincu de la valeur de constatations régulières dont aujourd'hui tout le monde est convaincu. La naissance du *Konink-*

lijk Meteorologisch Instituut van De Bilt eut lieu quarante ans plus tard.

Les mérites de Minckelers pour la géologie et la paléontologie sont sujets à une certaine exagération. Vous ne ne serez pas sans savoir qu'en 1780 dans la Montagne de St. Pierre fut déterrée la tête de ce qui est connu comme „le grand animal de Maestricht", décrit par Cuvier dans ses immortelles „Recherches sur les ossements fossiles", le *Mosasaurus hoffmanni*. On a beaucoup disputé de la question de quel animal il s'agissait. En tout cas, c'est un lézard marin de 12 à 15 mètres. On a souvent prétendu que Minckelers aurait décrit cette tête. Cela n'est pas exact.

Pendant Minckelers a bien donné une description des gisements de pierres où cette tête a été trouvée, notamment la craie tuffeau de Maestricht et cette description a été reprise par Cuvier. Minckelers a reconnu le vrai caractère des pierres.

Nous possédons également une description très minutieuse de la colonne vertébrale du *Mosasaurus* dans sa „Description d'une collection d'ossements trouvés depuis peu dans une des carrières de Sechen, à une lieue de Maestricht, etc." (1780), en même temps qu'une lettre accompagnante, adressée au préfet du Département de la Meuse-Inférieure. Quoiqu'il dise dans cette lettre de ne pas oser trancher la question de quel animal proviennent ces os, il fait pourtant preuve de connaître à fond l'anatomie de la colonne vertébrale, au point même que Cuvier fonde sa description surtout sur celle de Minckelers.

Voilà tout ce que Minckelers a apporté dans le domaine de la géologie et de la paléontologie, mais j'ai la conviction qu'il aurait pu devenir l'un des plus grands dans ces matières s'il en avait eu le temps et l'occasion.

Minckelers était un esprit universel et on a reconnu ses mérites en le nommant, en 1816, membre de l'Académie Royale de Bruxelles.

Frédéric Henkeliüs (1783—1859). Il s'appliquait à l'étude de la paléontologie et avait formé une très belle collection des fossiles de la Montagne de St. Pierre. Il collectionnait en connaissance de cause. Qu'il eut une grande réputation dans ce domaine, résulte des faits suivants: 1. Darwin venait visiter sa collection en 1854 ou 1855. 2. Cuvier en décrivant le *Mosasaurus* lui emprunte le dessin et la description

de l'os claviculaire. 3. Plusieurs fossiles récemment découvertes portent le nom de Henkelius.

Cependant son plus grand mérite, c'est qu'il a formé son successeur Bosquet pas seulement comme pharmacien mais aussi comme paléontologue.

Joseph Augustin Hubert Bosquet (1814—1880) est l'un des plus grands paléontologues du siècle dernier. Ceci ne résulte pas seulement des ouvrages et des collections qu'il nous a laissées, mais aussi de sa correspondance avec de nombreux savants étrangers, notamment Darwin, Davidson, Geinitz, Müller et d'autres.

De sa main ont paru vingt et une publications, principalement sur les crustacés, mollusques et brachiopodes.

Il a décrit cent espèces nouvelles du terrain crétacé du Limbourg et aussi quelques cent espèces nouvelles du terrain tertiaire du Limbourg, de la Belgique et de la France. Ses dessins sont insurpassables. Dans notre pays ses mérites ont été reconnus pas sa nomination comme membre de l'Académie Royale d'Amsterdam et docteur honoris causa l'université de Groningue.

Permettez moi d'y ajouter une note personnelle. En 1859 parut de la main de Bosquet sa „Monographie des Brachiopodes fossiles du terrain crétacé supérieur du Duché de Limbourg”. C'est le dernier ouvrage sur ce sujet, paru aux Pays Bas. Pendant tout un siècle ces pauvres brachiopodes sont restés dans nos musées, sans que personne n'y fit attention. Ceci attristait le directeur du musée qui se trouve place Bosquet à ce point qu'il en a repris l'étude.

L'importante collection de Bosquet, cependant, a été perdue pour notre pays. Elle a été achetée au prix de 20.000 fr. par un amateur distingué des sciences naturelles, Guillaume Suyckerbuyck, et offerte à titre de don au Musée d'Histoire Naturelle de Bruxelles.

Parmi les pharmaciens du siècle passé se trouvaient deux botanistes réputés, Dumoulin et Franquinet.

Lambert Joseph Guillaume Dumoulin (1793—1870) est l'auteur du „Guide du botaniste dans les environs de Maestricht” (1868) et nous a laissé par cet ouvrage un document important concernant la flore de Maestricht et environs, qu'on vient toujours beaucoup consulter.

De plus, Dumoulin a eu le grand mérite d'avoir

collaboré pendant vingt-cinq ans, dont onze d'une façon tout à fait désintéressée, à la formation des jeunes pharmaciens.

Jean Lambert Franquinet (1788—1872) s'est surtout appliqué à l'étude des Cryptogames. Il n'a rien publié sur ce sujet, mais heureusement son manuscrit nous a été conservé: „Notice sur les Cryptogames des environs de Maestricht” (1833) et, ce qui est d'une plus grande importance encore, son herbarium se trouve également dans notre musée.

Or, que peut-on constater? Plus tard on a décrit plusieurs Hépatiques et Mousses comme des espèces nouvelles pour les Pays Bas que Franquinet avait déjà trouvées depuis longtemps. Il a bien ouvert les yeux. En outre il nous a laissé des manuscrits dans le domaine de l'astronomie.

On a fait paraître ses „Observationes ad Pharmacopaeam Belgicam, appendicis loco inservientes” (1835), douze ans après la parution de la pharmacopée. Il a donc apporté une contribution précieuse à la pharmacie belge et néerlandaise.

Enfin Johan Casimir Ubaghs (1829—1894), géologue et paléontologue très connu. Il n'était pas pharmacien, mais il était représentant de la maison Hahmes, qui fait encore aujourd'hui le commerce en gros de produits pharmaceutiques. Comme tel il avait l'occasion, dans les voyages à l'étranger, de nouer des relations avec des savants et d'échanger des fossiles. Il était également un conférencier très renommé aux congrès dans le pays et à l'extérieur. A Maestricht il collaborait avec Bosquet. Il a fait paraître 43 publications de sa main et a collectionné énormément. Le temps ne permet pas de vous y attarder, mais vous pouvez trouver tout dans la „Natuurhistorisch Maandblad de février 1944”, consacrée à la commémoration du cinquantenaire de sa mort.

Mais la grande question est de savoir où est restée la collection Ubaghs. Personne ne sait. Probablement elle a été dispersée en tous sens.

Vous venez d'entendre ce que les pharmaciens du dernier siècle à Maestricht ont contribué aux sciences naturelles. Ces apports n'ont pas mal aidé à établir la réputation dont jouissaient les pharmaciens maestrichtois du siècle passé et qui s'est maintenue jusqu'à l'heure actuelle.

*) Discours prononcé dans l'Hôtel de ville de Maestricht à l'occasion de la réunion d'automne du Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie, le 24 octobre 1959.

S a m e n v a t t i n g

Er waren in de vorige eeuw vijf apothekers te Maastricht, die grote verdiensten hebben voor de natuurwetenschappen, te weten Minckelers, Henkelius, Bosquet, Dumoulin en Franquinet. Er is nog een zesde Casimir Ubaghs, die, hoewel geen apotheker, toch ten nauwste verbonden was met de pharmacie.

De belangrijkste was ongetwijfeld Jan Pieter Minckelers, de uitvinder van het lichtgas. Reeds op 22 jarige leeftijd was hij professor in de natuurkunde aan de universiteit van Leuven. Tijdens zijn professoraat kwam hij in 1783 tot de uitvinding van het lichtgas, bereid uit steenkool. De universiteit kwam in 1788 in conflict met Jozef II en de moeilijkheden daaruit voortgesproten, werden uiteindelijk de aanleiding, dat Minckelers in 1789 naar zijn vaderstad terugkeerde, waar hij zich vestigde als apotheker. In 1798 werd hij leraar aan de opeenvolgende scholen van middelbaar onderwijs te Maastricht tot 1817. Ongetwijfeld behoorde Minckelers tot de moderne beoefenaars van de natuurkunde, maar zijn belangstelling reikte veel verder. Deze richtte zich ook tot de meteorologie, de geologie en de palaeontologie. Het is merkwaardig, dat Minckelers op het gebied van de meteorologie zijn tijd reeds ver vooruit was. De geboorte van het Kon. Meteorol. Instituut van de Bilt had pas 40 jaar later plaats.

In het Rijksarchief te Maastricht berust een nauwkeurige beschrijving van de wervelkolom van *Mosaurus hoffmanni*. Ook op het gebied van de gezondheidszorg heeft Minckelers grote verdiensten voor Limburg.

Frederic Henkelius was een verzamelaar van fossielen, maar hij verzamelde met kennis van zaken. Zelfs Darwin achtte het de moeite waard zijn verzameling te komen zien. De grootste verdienste van Henkelius is zijn opvolger Joseph Bosquet te hebben gevormd niet alleen als apotheker maar ook als palaeontoloog. Deze is waarlijk een van de grootste palaeontologen van de vorige eeuw. Meer dan 200 nieuwe soorten fossielen heeft hij beschreven. Van zijn hand verschenen 21 publicaties. Zijn uitgebreide verzameling bevindt zich in Brussel.

Onder de apothekers van Maastricht uit de 19e eeuw bevinden zich ook twee botanici van naam, n.l. Dumoulin en Franquinet.

Dumoulin heeft geschreven „Guide du botaniste dans les environs de Maestricht”, een werk, dat nog steeds geraadpleegd wordt.

Franquinet heeft zich vooral bezig gehouden met de lagere planten. Zijn handschrift en herbarium bevinden zich in het Natuurhistorisch Museum te Maastricht. Later zijn er mossen als nieuw voor Nederland beschreven, die Franquinet reeds lang kende.

Casimir Ubaghs was vertegenwoordiger van de pharmaceutische groothandel Hahmes hier ter stede en als zodanig had hij tijdens zijn reizen de gelegenheid connecties aan te knopen met buitenlandse geleerden. Als geoloog en palaeontoloog was hij zeer bekend en werd dan ook dikwijls gevraagd als spreker op binnen- en buitenlandse congressen. Van zijn hand verschenen 43 publicaties (zie Natuurh. Maandbl. febr. 1944). Zijn uitgebreide verzameling is helaas naar alle windstreken verspreid.

L i t t é r a t u r e

- Cornips, J. H. H. E. Een provinciale school vóór apothekers te Maastricht. Tevens bijdrage tot de geschiedenis van de pharmacie te Maastricht in de Franse tijd. Maastricht, 1953.
- Creemers, J. Uit Limburg's verleden en heden in het Jaarboek van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg, 1916.
- Jean Lambert Franquinet. Maandblad, uitgegeven door het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg, Jrg. 9, no. 3—4, 1920.
- Cuvier, G. Recherches sur les ossemens fossiles. T. V, 2e Partie, p. 336. Troisième édition, 1825.
- Geyn, van de Wilha. Johan Casimir Ubaghs. Natuurhistorisch Maandblad, Jrg. 33, no 10, 11, 1944.
- Staring's medewerkers uit Limburg. Gedenkboek Dr. Ir. Tesch. Verh. Geolog.-Mijnb. Genootschap voor Nederland en Koloniën. Geolog. Serie Deel XIV. 1945.
- Loomans, P. Genealogie der familie Minckelers, getrokken uit de authentieke doop- en trouw- en sterfregisters der steden Maastricht en Luik. Maastricht, 1904.
- Morren, Ch. Notice sur la vie et les travaux de Jean Pierre Minckelers dans Annuaire de l'Académie royale des sciences et belles lettres de Bruxelles. T.V. 1839. Le même article, enrichi de notes, se trouve dans Annuaire de l'université catholique de Louvain, t III. 1839.
- Nuyts, J. Levensschets van Jan Peter Minckelers, uitvinder van het lichtgas. Maastricht, 1894.
- Ras, Jozef de. Historisch verslag over Johannes Petrus Minckelers. Maastricht, 1897.
- Spekkens, J. P. L. L'école centrale du Département de la Meuse-Inférieure. Maastricht 1798—1804. Profefschrift, Nijmegen, 1951. Aussi dans Publications de la Société Historique et d'archéologie dans le Limbourg. T. CXXXVI, 1950.
- Ubaghs, J. C. Notice biographique de Joseph Hubert Bosquet. Publ. de la Soc. Hist et d'archéol. dans le Limbourg. T. XVIII, 1881. (Aussi dans Ann. Soc. géol. de Belgique, T. VIII. 1881).
- Wachter, W. H. De mossen van Jean Lambert Franquinet. Natuurh. Maandblad. Jrg. 21, no 10, 11, 1932.

**HET OPTREDEN VAN DE „TAPIJKEVERLARVE”
ALS ZEER SCHADELIJK INSECT IN
ZUID-LIMBURG EN ANDERE STREKEN
VAN ONS LAND**
door C. WILLEMSE

De laatste tijd hebben krantenberichten uit vele delen van ons land de aandacht gevestigd op het optreden van wat de journalisten hebben genoemd de tapijtkever, waarvan de larve bij stoffeerders ook onder deze naam bekend was, maar die niet in de officiële boeken met deze naam genoemd wordt. Daar komt bij dat het niet de kever is, die schade veraorzaakt en vele huismoeders zo ongerust heeft gemaakt, maar de